



## Petits poèmes de printemps

Francine GUCKERT

21 03 2020



Des fleurs en soleils  
Des soleils en musiques  
Des musiques en frissons  
Le Printemps

A chaque printemps  
Il traverse un continent  
Pour nicher ses amours  
Sous notre soleil  
Pour réjouir notre cœur

Des forces obscures ont brisé le printemps  
En autant de poussières d'étoiles éteintes.  
Mais au matin, sur le terreau de leur couche,  
Une éclosion de fleurs ...



Des fleurs en soleils  
Des soleils en musiques  
Des musiques en frissons  
Le Printemps

Le poème fait le printemps  
Il revient comme une ritournelle  
Comme une hirondelle  
Dans le spectacle des saisons.



Dans une rocaille,  
Au creux d'une faille  
Dans une prairie,  
Au creux d'un sillon, blotti  
Un crocus

L'hiver encore le tyrannise  
L'hiver encore le tétanise  
Mais dans son cœur, déjà,  
Les prémices du printemps.



Les bourgeons attendent les fleurs  
Et les fleurs                    les oiseaux  
Les oiseaux                    le ciel bleu  
Le ciel bleu                    le soleil  
Et le printemps attend son jour  
Pour venir.

Au printemps, l'accordéon  
Fleurit le cœur des filles  
De mille poésies.  
Au gré de leurs élans amoureux  
Ses airs se balancent  
Tantôt joyeux, tantôt langoureux.



Hier encore, tu étais endormie  
Et par la rigueur de l'hiver, transie.  
Mais aujourd'hui  
Par l'inexorable  
L'indomptable  
Force de vie du printemps,  
Tu nous offres, oh nature !  
Ta plus charmante  
Ta plus enivrante  
Embellie.

Le printemps se fait complice  
Des baisers volés  
Des tendres caresses  
Des yeux langoureux  
N'y voyez aucune malice

Chaque année le printemps nous surprend  
Il est de retour, crie un enfant !  
Il réveille les fleurs  
Il fait se taire les ombres.

Deux cœurs gravés  
Deux prénoms entrelacés  
Et le serment des amants  
A tout jamais dans l'arbre du printemps.

Le ciel a rêvé de chants d'oiseaux  
La terre a rêvé de fleurs en boutons  
L'horizon s'est ouvert  
Par la brèche, le printemps s'est engouffré.

Dans les coulisses de la terre, les fleurs  
Dans les coulisses du ciel, les oiseaux  
Attendent la tombée du rideau  
Pour voir fondre l'hiver en pleurs  
Et s'épanouir le printemps.

Par ta clarté légère, Printemps  
Tu fais le jour plus grand, plus joyeux  
Tu donnes des ailes aux amoureux.

Au printemps la poétique  
Se moque des mathématiques  
Car un cœur plus un autre cœur  
Ne font toujours  
Qu'un seul et merveilleux bonheur.

Ni les soirs d'automne  
Ni les nuits d'hiver  
Ni les jours d'été  
Ne sauraient dire les matins de printemps.

Qu'il est doux au printemps  
Le voyage du poème  
Rêve de bohème ...  
Mes pas hésitants se mettent à danser

